

## Entrevue Polka magazine – Observatoire de l’image

Lundi 13 février 2012

### Rencontre de Dimitri Beck, Rédacteur en chef de Polka

#### Pourquoi avoir choisi de traiter la campagne présidentielle et pourquoi l’aborder de cette manière ?

Les présidentielles sont au cœur de l’actualité, toutefois pour une publication bimestrielle le temps de référence est différent. Il est impossible de coller à l’actualité et d’être aussi réactif qu’un quotidien par exemple. Nous avons donc choisi de nous interroger sur la façon dont les candidats se présentent aux français, à travers deux séries très différentes de photographies.

Pour cela un binôme a été formé : Elisa Mignot, journaliste de la rédaction et Pierre-Anthony Allard photographe de renom, ancien directeur artistique des studios Harcourt.

#### 1<sup>er</sup> reportage :

Les 14 candidats à la présidentielle prennent la pose pour le magazine. Ils se mettent eux-mêmes en scène et choisissent le lieu où est prise la photo, avec pour seule recommandation : « A l’instant de la prise de vue, pensez aux Français ». [Une vidéo making of est téléchargeable sur le blog de l’Observatoire de l’image](#)

Le magazine donne aux candidats la possibilité de se mettre en avant. Tout est préparé. Rien ne peut donc venir parasiter l’instant. Par ailleurs, Elisa Mignot a assisté à toutes les séances, ce qui lui a permis de proposer aux lecteurs un décryptage des portraits, étayé ensuite par l’historien Christian Delporte.

#### 2<sup>e</sup> reportage :

La même journaliste et le même photographe ont suivi les 5 candidats les plus populaires à la rencontre de leurs électeurs dans un milieu ouvert et dans des situations plus quotidiennes.

Les candidats sont photographiés dans l’arène politique. Le magazine a choisi dans l’agenda mis à disposition par chaque candidat les moments les plus opportuns pour les suivre, en évitant les grands rassemblements. Chaque candidat est suivi pendant la même unité de temps, à savoir une journée pendant sa campagne électorale. Le tandem photographe/journaliste s’est fondu dans le groupe formé par les médias. Il s’agissait ici d’observer les candidats au milieu de leurs électeurs aux quatre coins de la France. [Une vidéo making of est téléchargeable sur le blog de l’Observatoire de l’image](#)

Dans les deux reportages proposés :

- l’image pose le contexte et offre un premier langage,
- le texte nourrit et soutient la démonstration.

### Comment les candidats ont-ils été choisis ?

Il s'agit des 14 candidats qui revenaient le plus souvent dans les sondages.

### Comment le choix du photographe a-t-il été fait ?

Nous recherchions quelqu'un qui ait l'habitude des portraits et qui puisse faire des photos ressemblant à de véritable tableau. Nous avons donc choisi Pierre-Anthony ALLARD, ancien directeur artistique du studio Harcourt.

C'est lui également qui va réaliser le second reportage. Dans ce cas, le fait qu'il ne soit pas un photographe de news habitué à la politique apportera une certaine fraîcheur à son travail et qu'il n'ait pas d'acquaintance avec les candidats renforce sa neutralité.

### Comment les photos publiées ont-elles été choisies ?

Le choix définitif revient à Alain Genestar, notre directeur artistique et moi-même, rédacteur en chef de Polka. Les candidats n'ont eu aucun droit de regard sur ces photos.

### Quels ont été les réactions des candidats ?

Ils ont été plutôt surpris du résultat et très contents.

### Dans quelle mesure les lois protégeant le droit à l'image ont-elles influencé ou contraint votre travail ?

Il s'agissait de personnes publiques dans des lieux publics, nous nous sommes donc imposés que très peu de contraintes. L'important était qu'aucun « passant » ne soit reconnaissable. Cela aurait de toute façon parasité notre travail qui était centré sur les candidats.

Pour le premier sujet nous n'avons pas demandé d'autorisation de diffusion car tout ce qui apparaissait dans le cadre était préparé et donc prévu.

Délibérément, nous n'avons pas fait signer d'autorisation écrite aux pêcheurs qui sont photographiés avec Jean-Luc Mélenchon sur le port de Lorient. Car cette prise de vue s'est faite dans un moment de confiance et de fraternité spontanés.

Si une réclamation était faite pour le deuxième reportage le magazine opposerait tout simplement son droit à l'information.

### Dominique De Villepin est pris en photo à l'intérieur d'une œuvre d'art, cela ne pose-t-il pas un problème ?

Dans ce cas particulier, l'œuvre ne fait pas la photo, elle n'en est qu'un détail. Si nous nous étions attachés aux détails il aurait presque fallu demander une autorisation à celui qui l'a coiffé ou qui a fabriqué son écharpe. Où s'arrête-t-on ?

*[Pour découvrir les lois encadrant le droit à l'image reportez-vous à la fiche téléchargeable sur le blog de l'Observatoire de l'image.](#)*